Perspectives

N°26/230 – 6 novembre 2026

MONDE – L'actualité de la semaine

Mi-mandat, mi-sanction, mais inquiétude croissante sur le cycle d'investissement dans l'IA

Les élections américaines de mi-mandat, renouvelant l'intégralité de la Chambre des représentants et un tiers du Sénat, **ont abouti à une confortable majorité démocrate au Congrès**. Les démocrates remporteraient ainsi près de 253 sièges à la Chambre des représentants, pour une majorité fixée à 218 sièges, et 54 sièges au Sénat, où 51 sièges sont nécessaires pour disposer de la majorité. Le dépouillement des votes par correspondance, encore inachevé dans certains États, ne devrait pas remettre en cause cette « vague bleue », synonyme d'un revers cinglant pour le président Donald Trump. **Ce basculement du Congrès vers une majorité démocrate s'explique vraisemblablement par la déception suscitée par certaines promesses électorales**, en particulier celle relative au pouvoir d'achat et celle concernant la fin des interventions militaires à l'étranger. Si le président américain a reconnu ces résultats, il a néanmoins rappelé qu'il disposait d'un droit de veto, signalant ainsi que ce changement de majorité ne serait pas de nature à bouleverser radicalement l'orientation de sa politique. Dans la pratique, **ce nouvel équilibre pourrait néanmoins se traduire par la multiplication de commissions d'enquête et par une confrontation institutionnelle accrue entre le Congrès et l'exécutif**[1].

Sur le front de la guerre en Iran, un accord semble toujours assez éloigné, en dépit de la poursuite des efforts diplomatiques. Les frappes « défensives » menées par les États-Unis sur l'île iranienne de Qeshm le week-end dernier, ainsi que le ciblage, en représailles, de drones américains par les Gardiens de la révolution, témoignent des difficultés à instaurer une trêve durable dans le détroit d'Ormuz.

Par ailleurs, plusieurs frappes attribuées à la Russie contre des navires au large des côtes roumaines et bulgares **ont récemment fait du conflit maritime entre la Russie et l'Ukraine un enjeu majeur pour l'OTAN**. La protection du flanc est de l'Europe, notamment aux abords de la mer Noire, reste vulnérable, d'autant que les États-Unis ont retiré près de 1 000 soldats de Roumanie l'an dernier. **Cette vulnérabilité est d'autant plus préoccupante que la mer Noire joue un rôle croissant dans la sécurité énergétique européenne**. Le projet gazier *offshore* Neptun Deep, au large de la Roumanie, devrait notamment permettre au pays de devenir l'un des principaux producteurs de gaz de l'Union européenne, renforçant ainsi l'importance stratégique de la zone pour l'approvisionnement énergétique du continent.

Sur les marchés financiers mondiaux, l'attention s'est focalisée sur les interrogations sur la rentabilité et la pérennité des investissements liés à l'intelligence artificielle. Depuis le mois d'octobre, les investisseurs semblent se détourner des actions liées à l'IA au profit des obligations, davantage perçues comme valeurs refuges. L'indice Nasdaq 100, qui regroupe une forte proportion de valeurs technologiques, a ainsi perdu près de 2 500 milliards de dollars de capitalisation boursière le mois dernier. En parallèle, les entreprises technologiques américaines se sont massivement tournées vers le marché obligataire européen pour financer leurs investissements. Cet afflux d'émissions de dette de haute qualité s'effectue au détriment des autres entreprises et des États, contraints d'offrir des rendements plus élevés pour attirer les investisseurs. Une situation que certains acteurs qualifient de « cannibalisation » et qui pourrait contribuer à la hausse des coûts de financement en Europe. Cette inquiétude fait écho aux déclarations de la semaine dernière de la présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, selon lesquelles les émissions de dette des géants du *cloud* auraient contribué à la hausse des rendements

[1] Voir la publication « États-Unis – Élections de mi-mandat et implications possibles », Slavena Nazarova, octobre 2026

Philippe VILAS-BOAS
philippe.vilas-boas@credit-agricole-sa.fr

obligataires souverains. À ces éléments, s'ajoutent les résultats des élections américaines de mi-mandat, qui font craindre un durcissement de la régulation entourant le développement des infrastructures liées à l'IA sous l'impulsion des démocrates. **Un affaiblissement du cycle d'investissement dans les technologies liées à l'IA pourrait avoir des répercussions négatives à l'échelle mondiale**. Un éventuel choc financier serait aujourd'hui plus difficile à « absorber » en raison d'un environnement géopolitique dégradé, de la résurgence des tensions inflationnistes, du niveau élevé des taux d'intérêt et des marges de manœuvre budgétaires limitées des gouvernements, compte tenu de niveaux d'endettement déjà importants.

Du point de vue des données macroéconomiques, le déficit commercial américain s'est de nouveau légèrement réduit en septembre, avec un déficit cumulé sur un an atteignant 839 milliards de dollars contre 1 007 milliards de dollars un an plus tôt. Cette relative amélioration s'explique par la progression des exportations malgré une demande intérieure toujours soutenue qui a porté les importations à un niveau record. Le déficit commercial américain demeure néanmoins élevé, malgré les importants droits de douane imposés par l'administration Trump, qui ne semblent donc pas, à ce stade, avoir permis un rééquilibrage significatif des échanges extérieurs.

En zone euro, l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) a augmenté de 4% sur un an en octobre contre 3,8% le mois précédent, soit son niveau le plus élevé depuis trois ans. **Cette remontée de l'inflation s'explique principalement par l'accélération des prix de l'énergie et, dans une moindre mesure, de l'alimentation**. Les prix de l'énergie ont ainsi progressé de 20,8% sur un an, après 18,9% en septembre et ceux des produits alimentaires de 1,6%, après 1,3%. L'inflation sous-jacente est néanmoins restée stable à 2,5%. **Ces données renforcent la perspective d'une nouvelle hausse des taux directeurs de la Banque centrale européenne en décembre.** Les marchés financiers anticipent ainsi une hausse de 25 points de base (pb) lors de la réunion de décembre, avec une probabilité de 88%.

Outre-Manche, la Banque d'Angleterre a relevé son taux directeur à 4% contre 3,75% précédemment, une première depuis août 2023. Elle a également averti qu'elle se tenait prête à procéder à un nouveau relèvement si le conflit entre les États-Unis et l'Iran continuait d'alimenter les pressions inflationnistes. Ses nouvelles projections font désormais ressortir un pic d'inflation proche de 4,8% au deuxième trimestre 2027 et un retour à la cible de 2% qui n'interviendrait pas avant le troisième trimestre 2028. De son côté, **la banque centrale suédoise** a relevé à l'unanimité son taux d'intérêt de 25 points de base à 2%, tout en laissant la porte ouverte à de nouveaux resserrements monétaires si nécessaire. Enfin, **la Banque populaire de Chine** a annoncé qu'elle relèverait de 2 points de pourcentage, à 6%, le taux de réserves obligatoires sur les dépôts en devises à compter du 15 novembre, une décision visant à freiner l'appréciation du yuan.

Dans ce contexte, **les marchés actions mondiaux se sont montrés particulièrement nerveux à la suite des résultats des élections de mi-mandat américaines et des craintes sur les investissements technologiques**. **Le Nasdaq 100, en particulier, a enregistré une correction de plus de 6% sur la semaine**, tandis que le S&P 500 a chuté de 3%, et le Nikkei 225 de 9%. Les bourses européennes en revanche sont en progression. Sur les marchés obligataires, le rendement des bons du Trésor américain à 10 ans a poursuivi sa baisse, reculant de 8 pb sur la semaine et de 43 pb sur le mois, et s'éloignant progressivement du seuil de 5%, considéré par les investisseurs comme susceptible d'accentuer l'instabilité financière. Cette **détente des rendements obligataires** est également observée sur les titres souverains allemands et plus encore français, italiens et espagnols. Néanmoins, le rendement de l'OAT française à 10 ans est le seul à demeurer supérieur à son niveau d'il y a un mois. Sur le marché des changes, l'euro s'est apprécié de 0,2% face au dollar sur la semaine. Enfin, **le prix du baril de pétrole en mer du Nord a chuté de 17%**, repassant sous la barre des 100 dollars ; de même, le prix du gaz européen a baissé de 16%. Les marchés semblent anticiper une possible désescalade du conflit entre les États-Unis et l'Iran à la suite de la large victoire démocrate. Les déclarations du vice-président JD Vance, qui a notamment attribué la défaite du camp républicain aux élections de mi-mandat à la guerre en Iran, ont pu contribuer à ce mouvement de baisse des prix de l'énergie.

Consultez nos articles sur l'actualité économique et géopolitique publiés cette semaine

- ✓ Royaume-Uni – Un budget 2026 sous contrainte, entre soutien à la croissance et rigueur budgétaire
- ✓ Espagne – Scénario 2026-2027 : une dynamique persistante
- ✓ Zone euro – Conjoncture – Flash PIB : la croissance s'affaiblit au cœur

Philippe VILAS-BOAS
philippe.vilas-boas@credit-agricole-sa.fr

Évolution des marchés

Taux d'intérêt, États-Unis (%)	6-nov.	Var° sur une semaine (1)	Var° sur un mois (1)	Depuis le 1er jan. (1)
Fed funds, upper limit	4,00	0	0	25
Sofr Overnight	3,94	-1	4	19
Sofr 3 mois	4,06	1	3	41
Swap US 2 ans (2)	4,34	-12	-32	102
Swap US 10 ans (2)	4,45	-9	-44	63
Taux d'intérêt, Zone euro (%)	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
Dépôt	2,50	0	0	50
€STR	2,44	0	0	51
Euribor 3 mois	2,79	12	19	77
Swap zone euro 2 ans (3)	3,16	-9	-12	97
Swap zone euro 10 ans (3)	3,27	-11	-24	38
Taux souverains (%)	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
US Treasury 10 ans	4,85	-8	-43	65
Bund 10 ans	3,24	-9	-24	34
OAT 10 ans	4,79	-18	4	118
BTP 10 ans	4,33	-18	-20	72
Bonos 10 ans	3,82	-12	-25	49
Taux de change	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
EUR/USD	1,12	0,2%	-0,7%	-4,7%
EUR/CHF	1,34	0,0%	1,1%	-0,8%
EUR/GBP	0,83	0,2%	-1,6%	-4,2%
USD/YEN	158	0,5%	0,1%	1,0%
USD/CNY	6,67	0,3%	-0,5%	-4,5%
Actions (indices)	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
S&P 500	7 354	-3,0%	-5,9%	7,2%
Dow Jones	51 523	-0,5%	0,0%	6,5%
Eurostoxx 50	6 157	0,4%	-1,8%	5,2%
CAC 40	8 088	1,5%	2,8%	-1,3%
Nikkei 225	57 435	-9,3%	-18,7%	14,1%
Shenzhen 300	4 054	1,7%	-7,0%	-12,4%
Marché du crédit (4)	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
iTraxx Main	63	-2	2	13
iTraxx Crossover	314	-12	19	70
iTraxx Financial Senior	71	-3	3	18
iTraxx Fin. Subordinated	120	-6	8	28
Marchés émergents	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
MSCI Emerging markets (5)	1 544	-1,5%	-11,4%	8,0%
Matières premières	6-nov.	Var° sur une semaine	Var° sur un mois	Depuis le 1er jan.
Pétrole ($/bl, Brent)	97,7	-17,0%	-2,9%	60,7%
Gaz naturel UE (EUR/MWh)	87,3	-16,0%	15,3%	200,9%
Or ($/once)	4 068	4,7%	-2,2%	-5,9%

(1) Les variations (pour les taux d'intérêt et les spreads) sont exprimées en points de base
(2) Taux de swap contre Sofr OIS
(3) Taux de swap contre Euribor 3 mois
(4) Primes de risque de crédit (maturité moyenne des indices : 5 ans)
(5) Indice : actions pays émergents
Sources : Bloomberg Finance L.P., Crédit Agricole S.A./ECO

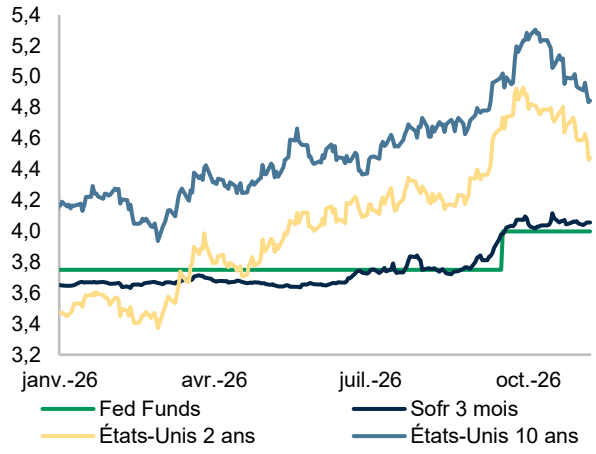
Données actualisées le 06/11/2026 à 14h41

Philippe VILAS-BOAS
philippe.vilas-boas@credit-agricole-sa.fr

Tendances à suivre

Taux d'intérêt en dollar américain

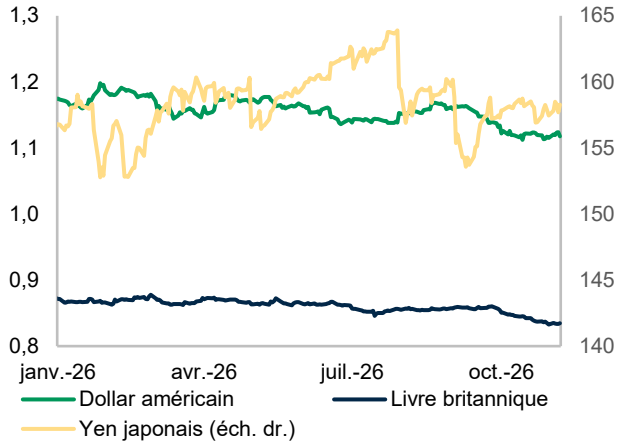
%, interbancaire (Londres) et souverains (États-Unis)



Source : Thomson Reuters

Taux de change des principales devises

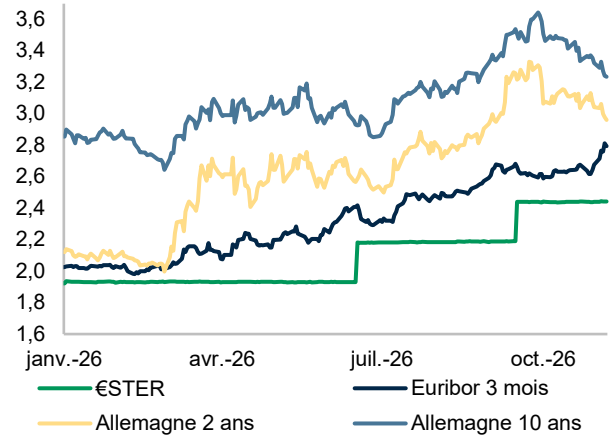
EUR/USD, EUR/GBP et USD/JPY



Source : Thomson Reuters

Taux d'intérêt en euro

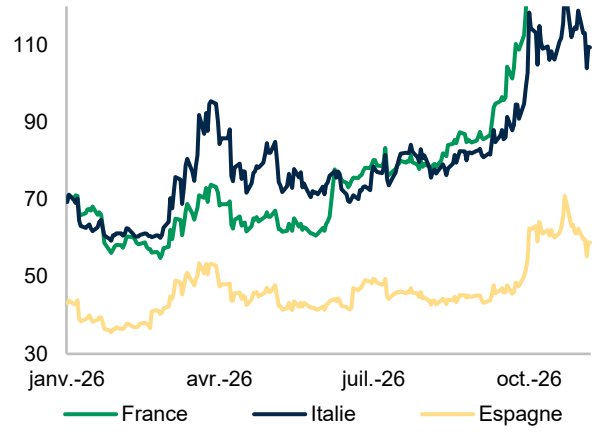
%, interbancaires (Londres) et souverains (Allemagne)



Source : Thomson Reuters

Spreads souverains européens avec le Bund

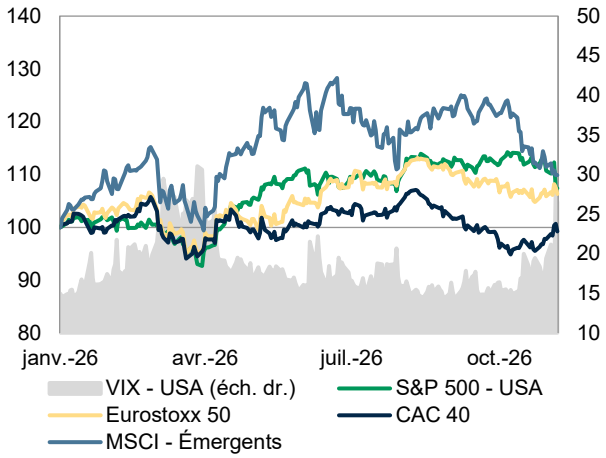
Pdb, dette en EUR à dix ans



Source : Thomson Reuters

Marché actions

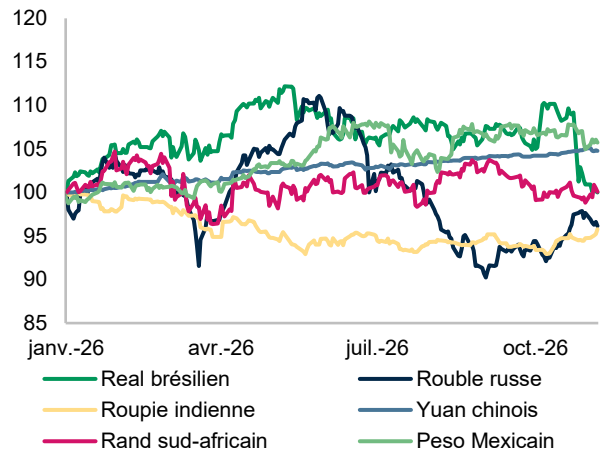
Indices boursiers (100 = début de période) et volatilité VIX



Source : Thomson Reuters

Taux de change des devises émergentes

/USD (indice 100 = début de période)

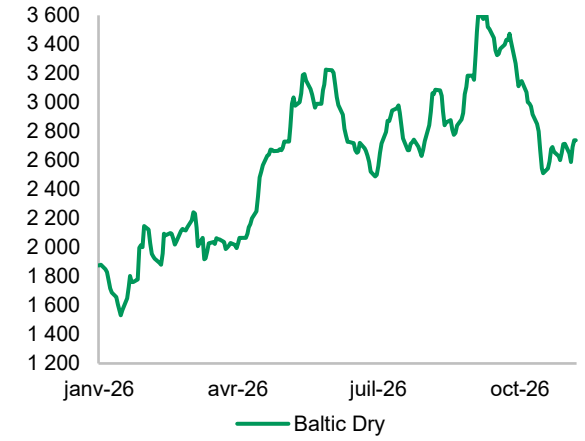


Source : Thomson Reuters

Philippe VILAS-BOAS
philippe.vilas-boas@credit-agricole-sa.fr

Coût du transport maritime de vrac sec

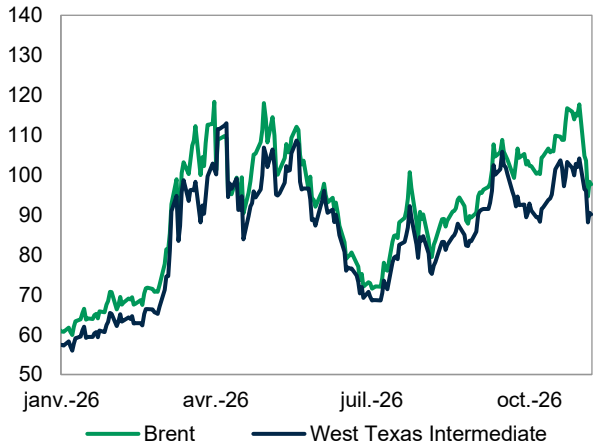
Baltic Dry Index (USD/point)



Source : Baltic Exchange

Cours du baril de pétrole brut en USD

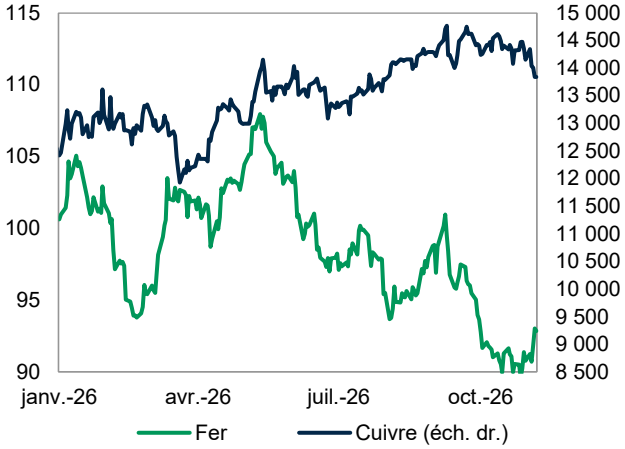
Brent (mer du Nord) et WTI (golfe du Mexique)



Source : Thomson Reuters

Cours des métaux

USD/tonne métrique



Sources : Steel Home, London Metal Exchange

Cours de l'once d'or

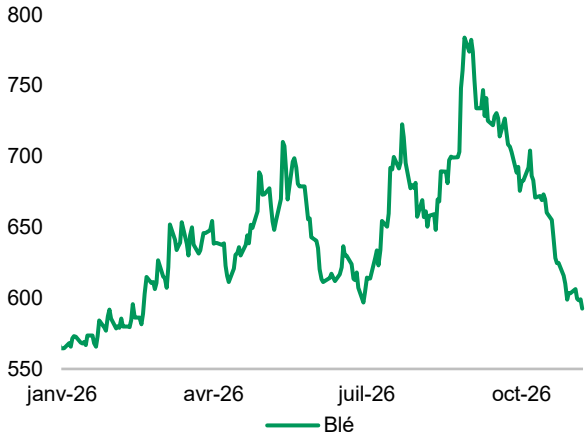
USD / once troy (Londres)



Sources : Thomson Reuters

Agriculture

SRW Wheat (USD/boisseau)



Sources : USDA, CRB

Philippe VILAS-BOAS
philippe.vilas-boas@credit-agricole-sa.fr

Consultez nos dernières parutions en accès libre sur Internet :



Monde – Scénario macro-économique 2026-2027 – Octobre 2026

Les couches de risque se superposent

Date	Titre	Thème
06/11/2026	Royaume-Uni – Un budget 2026 sous contrainte, entre soutien à la croissance et rigueur budgétaire	Royaume-Uni
05/11/2026	Espagne – Scénario 2026-2027 : une dynamique persistante	Espagne
05/11/2026	Zone euro – Conjoncture – Flash PIB : la croissance s'affaiblit au cœur	Zone euro
02/11/2026	Revolut, l'interface devant Bruxelles	Fintech
30/10/2026	Monde – L'actualité de la semaine – 30 octobre 2026	Monde
30/10/2026	France – L'empreinte carbone a marqué le pas en 2025, sous l'effet des variations de stocks	
30/10/2026	France – Conjoncture – Flash PIB : L'activité déçoit de nouveau au troisième trimestre	France
28/10/2026	France : Scénario 2026-2027 – Navigation en eaux troubles : garder la tête hors de l'eau	France
27/10/2026	Chine-États-Unis : la « stabilité stratégique » à l'épreuve des ambitions chinoises	Géopolitique
23/10/2026	Monde – L'actualité de la semaine – 23 octobre 2026	Monde
23/10/2026	Géopolitique – Ce que les Midterms ne changeront pas : la crise du compromis politique	Géopolitique
22/10/2026	Golfe – La guerre impose de réancrer la confiance à long terme en repensant les récits de croissance	Moyen-Orient
21/10/2026	États-Unis – Élections de mi-mandat et implications possibles	États-Unis
19/10/2026	Immobilier résidentiel – Le vieillissement démographique atténuera-t-il la pénurie de logements en Allemagne ?	Allemagne
19/10/2026	La tokenisation du monde est en marche	Fintech
16/10/2026	Monde – L'actualité de la semaine – 16 octobre 2026	Monde

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques
12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille

Rédacteur en chef : Armelle Sarda

Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques :** DataLab ECO

Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert – Nathalie Marcet

Contact : *publication.eco@credit-agricole-sa.fr*

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :
Internet : https://etudes-economiques.credit-agricole.com/
iPad : application Etudes ECO disponible sur App store
Android : application Etudes ECO disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'information à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'information soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse régionale, ne saurait donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.